Aki'o NAKANO, *Comparative Vocabulary of Southern Arabic : Mahri, Gibbali and Soqotri.* Tokyo, Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (Studia Culturæ Islamicæ, 29), 1986. 18,2 × 25,7 cm, IX + 177 p.

Ce vocabulaire comparé est le seul qui existe pour les langues sudarabiques modernes, car le *Lexique soqoṭri* (1938) de W. Leslau dont le titre comporte aussi « *avec comparaisons et explications étymologiques* » n'a pris comme base de comparaison que les mots et racines attestés en soqoṭri.

Les données de A. Nakano ont été recueillies au cours de deux missions, en 1971 à Aden et en 1974 à Salala (Dhofar). L'auteur a utilisé un questionnaire linguistique « pour l'Asie et l'Afrique » établi par son institut, et a réparti ses données selon le classement sémantique universel d'un autre questionnaire, ce qui a les avantages et les inconvénients de tout classement universel : les notions sont assez immédiates dans notre culture internationale moderne, mais elles ne correspondent pas à celle des sociétés décrites.

Les 1156 entrées sont constituées d'un mot anglais et de sa traduction dans une, deux ou les trois langues; la présentation en est extrêmement claire (à l'exception de la notation phonétique un peu encombrée et parfois insolite). Le strict minimum de renseignements morphologiques est donné lorsqu'il a été obtenu, et des exemples sont souvent ajoutés, dont l'intérêt est surtout syntaxique. Ces entrées sont présentées dans les chapitres correspondant à la classification. Un index alphabétique anglais permet un autre accès par le numéro de l'entrée.

Ce n'est certes pas sur cet ouvrage qu'il faut compter pour s'informer avec précision sur les particularités des langues sudarabiques modernes, même si l'auteur a remarqué des faits phonétiques qui ont échappé à d'autres. Lui-même engage à s'adresser toujours aux ouvrages de W. Leslau et T.M. Johnstone pour la phonémique [1].

Pour ce qui est des lexèmes sudarabiques, nous avons relevé de très nombreuses erreurs sur ceux que nous connaissons, ce qui retire de la fiabilité aux quelques données qui ne se trouvent que dans cet ouvrage.

Il s'agit donc d'un ouvrage à utiliser avec précaution et dont seuls les spécialistes du sudarabique pourront tirer un profit sûr. Cependant le panorama lexical très clair qu'il offre au lecteur curieux ne peut qu'attirer vers l'étude de cette famille de langues.

Antoine LONNET et Marie-Claude SIMEONE-SENELLE
(C.N.R.S., Paris)

1. Nous faisons d'autant plus nôtre ce conseil que l'informateur soqoṭri nous paraît avoir une phonologie arabisée. Quant à l'informateur mehri, dont l'origine n'est pas assez précise, son parler n'est pas représentatif des dialectes les plus typiques. En outre les tableaux de consonnes ne sont pas rigoureux.

BCAI 6 (1989) A. Nakano: Comparative vocabulary of southern Arabic : Mahri, Gibbali, and Soqotri, recensé par A. Lonnet et M.-Cl. Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

A.A. BROCKETT, *The spoken Arabic of Khābura* [*on the Bāṭina of Oman*]. University, of Manchester, (= Journal of Semitic Studies, Monograph n° 7), 1985. 25 × 15,5 cm v + 240 p. + 9 planches.

Cet ouvrage constitue un complément intéressant aux importants travaux de A.S. Jayakar (« The O'manee Dialect of Arabic », *JRAS*, 1889) et C. Reinhardt (*Ein arabischer Dialekt gesprochen in ʿOmān und Zanzibar*, 1894) : Ḫābūra est un village de la côte nord-est (Bāṭina) d'Oman, lieu jusqu'alors linguistiquement inexploré, entre Mascate et Ras Musandam. A.A. Brockett y a travaillé en 1979-1980, enregistrant un corpus lexical qui porte essentiellement sur le vocabulaire de l'agriculture et de l'élevage. Rappelons que Jayakar n'a pas spécifié sur quel terrain précis il a enquêté et que s'il mentionne Mascate et la région côtière, il n'a pas pris en considération le vocabulaire agricole; quant à Reinhardt, ses informateurs à Zanzibar étaient originaires du Ǧabal Aḫḍar.

« La grammaire et la syntaxe de l'arabe de Ḫābūra diffèrent peu des analyses de Jayakar et Reinhardt »; il appartient donc au groupe des parlers d'Oman qui, selon T.M. Johnstone (*Eastern Arabian Dialect Studies*, Londres, 1967), se distinguent, au sein des dialectes arabes de la Péninsule, de ceux du nord, de ceux du Hijaz, et de ceux du sud-ouest (Dhofar, Yémen du nord et du sud). Le parler étudié se situe ainsi au contact de ce dernier groupe et du sous-groupe oriental des dialectes du nord qui s'étend vers le sud presque jusqu'à Ḫābūra.

L'introduction de l'ouvrage (p. 1-38) justifie le plan de l'étude, essentiellement consacrée à un glossaire arabe-anglais.

Après l'indication du lieu, des conditions de l'enquête et de la nature du corpus recueilli, plusieurs pages sont consacrées aux trente informateurs avec lesquels l'auteur a travaillé; il les répartit en cinq groupes, selon leur origine géographique et celle de leurs ascendants. Chaque informateur fait l'objet d'une présentation détaillée et reçoit un numéro par lequel il lui sera fait référence.

Deux cartes illustrent ces deux paragraphes : la première permet de localiser avec précision Ḫābūra, la deuxième est un plan du village qui montre la répartition des domiciles des informateurs.

Suivent trois paragraphes consacrés à l'étude de la langue :

— des notes de phonologie et de morphologie;

— des précisions en morphologie et syntaxe : la nūnation, le passif, le préfixe verbal *b-*, la structure syllabique de la 8ᵉ forme verbale, l'emploi de *fī* et de *ʿād*;

— les emprunts au persan, aux langues indiennes, africaines, au portugais, à l'anglais...

Le dernier paragraphe de cette première partie ajoute un recueil de vingt-six proverbes, traduits et glosés, à ceux de Jayakar et de Reinhardt.

La deuxième partie (p. 39-240) commence par une liste explicative de la transcription des voyelles et des abréviations et symboles utilisés dans le glossaire.

BCAI 6 (1989) A. Nakano: Comparative vocabulary of southern Arabic : Mahri, Gibbali, and Soqotri, recensé par A. Lonnet et M.-Cl. Simeone-Senelle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net